Problèmes d'organisation propres à l'éducation rurale

20. Les problèmes d'organisation des écoles rurales se distinguent de ceux des établissements urbains par suite de la faible densité démographique des campagnes. Ce facteur joue surtout un rôle important au palier supérieur d'éducation, étant donné que les frais d'éducation augmentent au fur et à mesure qu'on s'élève dans l'échelle scolaire. Comment fournir une bonne instruction secondaire aux enfants des campagnes? C'est en effet à cet échelon que les élèves se préparent à l'enseignement supérieur grâce auquel ils gagneront, plus tard, des salaires suffisants.

21. Afin de mettre l'instruction primaire à la portée de tous, il faudrait de petites écoles rurales à un ou deux instituteurs, qui permettraient aux enfants des campagnes de profiter d'une formation à laquelle ils devraient renoncer si les établissements scolaires se trouvaient uniquement dans les centres urbains. Les écoles de ce genre exigent une organisation très spéciale, et certains pays ont acquis dans ce domaine une expérience précieuse, que d'autres étudieraient sans doute avec profit.

22. Il est beaucoup plus difficile d'organiser l'éducation secondaire dans les campagnes que dans les villes. Ce n'est qu'en faisant un relevé méthodique des besoins et en implantant des écoles secondaires suivant un programme très étudié, qu'on permettra à tous les enfants des campagnes de profiter de cette éducation. On a le choix entre la mise en place d'un réseau de petites écoles secondaires, ou l'aménagement de grandes écoles centrales, moins nombreuses, qui exigeraient la construction d'auberges pour étudiants ou l'organisation d'un système suffisant de transport, ou même les deux à la fois. En outre, nombre d'élèves auront besoin d'une aide financière pour poursuivre leurs études.

23. Dans certaines régions rurales, il n'existe presque pas de collèges universitaires. Il conviendrait d'en établir dans les villes ou les campagnes, afin de permettre aux brillants sujets des campagnes d'accéder à l'éducation supérieure.

24. Dans nombre de pays, ce n'est qu'à grand-peine qu'on peut trouver assez d'enseignants qualifiés pour les écoles rurales. A salaires et à conditions identiques, les instituteurs préfèrent les centres urbains. Certains pays du Commonwealth ont résolu le problème en offrant dans les campagnes des traitements plus élevés, un système avantageux d'avancement et des logements convenables, formules que devraient étudier tous les gouvernements du Commonwealth.

25. Désavantage marquant dans les campagnes, les enseignants sont coupés de tous contacts d'ordre professionnel, ce qui rend malaisée l'organisation d'un corps d'inspecteurs scolaires. Il faudrait trouver le moyen de tenir ces instituteurs en rapport constant avec leurs collègues, de leur permettre de profiter de cours intraprofessionnels et autres, de maintenir et même au besoin d'améliorer leur compétence.

26. Le prix des nouveaux bâtiments scolaires est souvent plus élevé dans les campagnes que dans les villes; en effet, le matériel et la main-d'œuvre doivent être transportés des centres urbains. Pour réduire les frais, il faudrait employer plus souvent les matériaux disponibles sur place et former